

Les naufragés

085_01_2020_0955
JPB-EA-01029
106413***

Le vent avec rage gémit
Et le tonnerre au lointain gronde
La vague se lève bondit
D'écume blanche couvrant l'onde
Avec un tout petit enfant
Dont elle couvre le visage
Une femme et là sur la plage
Murmurant ces mots tristement

*Pauvre enfant ma peine et amère
Triste soit qu'être matelot
D'être ainsi le jouet du flot
D'être ainsi le jouet du flot
Peut-être n'as-tu plus de père*

En regardant à l'horizon
Pensive elle baisse la tête
Lorsque tout à coup le canon
Couvrit le bruit de la tempête
Ecoute petit chérubin
Lui disait-elle avec tristesse
Voilà un navire en détresse
Tu seras peut-être orphelin

*Mon Dieu quelle horrible souffrance
Et le vent redouble d'effort
Oh mon fils peut-être est-il mort
Oh mon fils peut-être est-il mort
Sans avoir pu revoir la France*

Ainsi pleuvait un certain soir
Une femme au bout de la grève
Il pleuvait le ciel était noir
ET l'orage grondait sans trêve
Lorsque tout à coup du sein des flots
En frémissant elle remarque
Une épave grise de barque
Ou s'accrochaient trois matelots

*La femme leur criait courage
De douleur se tordait les bras
Mais hélas le vent redoubla
Mais hélas le vent redoubla
Et les jeta morts sur la plage*

Noble victime du devoir
Lorsqu'un pauvre marin succombe
Sans n'avoir eu aucun espoir
Et sans même avoir une tombe
Sur la plage le lendemain
La mer ce monstre si perfide
Roule leur cadavre livide
Aux pieds même de l'orphelin

*Salut marins pleins de vaillance
Devant vous nous nous découvrons
Et souvent nous répéterons
Et souvent nous répéterons
Salut nobles martyrs de France*